

L'Afghanistan a besoin d'une stratégie pacifique, pas de la guerre.

Plus de 10.000 soldats étrangers sont actuellement engagés dans le conflit afghan. Le gouvernement américain et l'administration Obama veulent envoyer 30.000 soldats supplémentaires dans le *Hindu Kush*. Ils demandent plus de soldats et plus d'armes de la part de l'OTAN et de leurs alliés européens, tout spécialement de la France, du Royaume Uni et de l'Allemagne. A l'occasion de la Conférence Internationale pour l'Afghanistan de Londres, le 28 janvier 2010, un changement de stratégie sera présenté. Il est prévu d'engager des services civils dans le conflit. Ce n'est pas une stratégie pour la paix. Au contraire, il s'agit d'une stratégie qui conduira à une escalade de la violence.

Le Parti de la Gauche Européenne condamne cette stratégie impérialiste. Le Bureau Exécutif et le Conseil des Présidents des partis membres appellent à une stratégie de conciliation et de développement civil et pacifique.

Chaque jour que la guerre se prolonge, des vies humaines sont détruites et la haine augmente.

Chaque jour que la guerre se prolonge, les Talibans gagnent en puissance et les ressources dont l'Afghanistan a besoin pour sa reconstruction sont détruites.

Les troupes étrangères n'ont et ne vont pas apporter la démocratie ou les droits de la femme en Afghanistan. Les troupes étrangères ne protègent pas les travailleurs mais mettent en danger leurs vies, leur intégrité physique et le résultat de leur dur labeur.

Le chemin vers une solution n'est pas civil et militaire, mais civil au lieu de militaire. Les hommes et les femmes d'Afghanistan aspirent à la paix. La paix est possible en Afghanistan. La paix viendra de l'Afghanistan même. Le *Peace-Jirgas*, la rencontre clanique et régionale pour la paix, encourage et soutient cette affirmation.

Le futur obstacle à franchir est de faire taire les armes. Mais cela ne sera possible que si les troupes étrangères sont retirées. Le déploiement de forces supplémentaires ne doit pas être légitimé. Il n'y a pas de solution militaire. Alors que la situation se détériore, le but devrait être de soutenir la pleine reconstruction de l'Afghanistan, sociale, économique, institutionnelle et politique. Le pays a besoin d'infrastructures, d'accès à l'éducation, à la démocratie, aux droits de la femme et, enfin, un système agraire qui ne sera pas destiné à fournir la plus grosse production d'héroïne du monde, mais sera capable de nourrir le peuple.

La liberté en Afghanistan nécessite, en plus de protection et de soutien, une coopération avec les pays frontaliers notamment le Pakistan, la Chine, la Russie, les nations d'Asie central et l'Inde. L'Iran et les nations possédant l'arme nucléaire, l'Inde et le Pakistan, doivent jouer un rôle actif en communiquant les uns avec les autres. Un processus de partenariat est essentiel pour dissiper les tensions dans cette région. L'Europe doit développer son propre programme, indépendamment des USA et de l'Otan, afin de mettre fin à la guerre stratégique et, dans le cadre d'action de l'ONU, de donner une chance à la paix.

La Guerre contre la Terreur doit s'arrêter en Afghanistan. Si elle n'est pas terminée, cette guerre deviendra permanente. Actuellement, le conflit menace de se propager au Yémen. Cela doit être évité. Le Parti de la Gauche Européenne appelle à soutenir les manifestations pour la paix, le 28 janvier. Nous demandons que tous les Etats européens, mouvements, unions, gouvernements et parlements nationaux, ainsi que le Parlement européen, soutienne le retrait des troupes en Afghanistan.

Le Parti de la Gauche Européenne insiste sur ce fait : "L'Afghanistan a besoin d'une stratégie pacifique, pas de la guerre."

.